DIDACTIQUE DES CONTENUS D'ENSEIGNEMENT D'EPS EN VUE DE SUBLIMER LA VIOLENCE SCOLAIRE ET SOCIALE

D[r]. GHENNAM. Noureddine
Université M[ed] Cherif Messaadia de Souk Ahras

Résumé

Cette recherche s'inscrit dans une dynamique de formation des enseignants, elle traite en particulier du phénomène de la violence chez les élèves qui acceptent difficilement en raison de leur personnalité, toute autorité de l'adulte, toute règle, même élémentaire, de vie en société et toute valeur établie. Ces élèves forment souvent des groupes peu homogènes, tant au point de vue intellectuel que comportemental, avec lesquels il est difficile, voire impossible, de suivre un programme traditionnel comprenant des activités stéréotypées.

Toute pédagogie quelle qu'elle soit, doit concourir à la construction du citoyen. L'éducation physique et sportive peut trouver toute sa place dans cette construction lente du citoyen futur car elle offre un grand nombre de situations variées dans lesquelles les élèves peuvent puiser matière à explorer et investir les différentes facettes du citoyen.

On peut aussi constater que l'activité sportive devient un élément incontournable de notre société. Sa médiatisation est grandissante et les enjeux qu'elle génère l'éloignent peu à peu des valeurs fondamentales de notre société. Pourtant son influence grandit auprès des enfants.

La leçon d'EPS peut être observée, abordée comme un espace où se tisse en permanence des relations humaines. Cet aspect vit, évolue et se transforme en fonction de « l'état d'être » quotidien de chacun des membres du groupe, du moment de la journée où a lieu la leçon, des conditions de travail… et par conséquent l'éducation physique est un cours privilégié pour la socialisation des élèves en difficultés. En effet, la pratique d'activités ludiques et sportives permet de canaliser l'excitation et l'action sur des terrains plus positifs, de satisfaire chez le pratiquants le besoin d'acceptation (se sentir admis par le groupe), le besoin de valorisation (par la réussite et par le fait d'être parfois le meilleur dans une ou plusieurs activités), le besoin d'autonomie (prise de décision) et de créativité, le besoin de délassement et d'amusement.

DIDACTIQUE DES CONTENUS D'ENSEIGNEMENT D'EPS EN VUE DE SUBLIMER LA VIOLENCE SCOLAIRE ET SOCIALE

Introduction :

Cette étude s'inscrit dans une dynamique de formation des enseignants, pour une didactisation des procédés et contenus d'enseignement dans le but de sublimer la violence dans le milieu scolaire. En effet il existe plusieurs facteurs qui favorisent l'apparition de la violence sans la rendre pour autant automatique. Ces facteurs résident hors de l'individu, dans des contextes familiaux, sociaux, scolaires et parfois multiculturels. Même si le constat est difficile à accepter, il y a lieu d'admettre que notre époque génère de plus en plus de violence. L'apprentissage de la vie sociale relève de l'ensemble des disciplines.

L'éducation physique et sportive, activité pédagogique, doit concourir, comme l'ensemble des disciplines scolaires aux finalités du système éducatif, à savoir la construction lente du citoyen futur, par l'assurance de la solidarité entre les élèves et leur sécurité morale et matérielle.

Eradiquer, ou, tout au moins lutter contre la violence est donc pour tout adulte du système éducatif, une double priorité, tant qu'humain d'abord et en tant qu'enseignant en second.

L'enseignant est désormais condamné à espérer et donc à entreprendre des réactions (spécifiques dans sa discipline) face à la violence.

Ces réactions sont de l'ordre de didactiser les situations et les contenus d'enseignement de façon à sublimer ces comportements ou du moins à les limiter.

En effet, l'éducation physique et sportive est un cours privilégiée pour la socialisation des élèves en difficulté, en permettant :

- ✓ De canaliser l'excitation et l'action sur des terrains plus positifs
- ✓ De satisfaire chez le pratiquant :
  - Le besoin d'accepter
  - Le besoin de valorisation
  - Le besoin d'autonomie
  - Le besoin de délassement et d'amusement.
- ✓ De mettre l'accent :
  - La maitrise de soi
  - Le gout de l'effort et la volonté

- Le sens de la responsabilité
- L'intégration du groupe et l'action en groupe
- L'acceptation d'obéir à des règles imposées
- L'acceptation des défaites
- L'acceptation de l'autre comme partenaire mais aussi comme adversaire, jamais comme ennemi
- Les possibilités de créativité pour chasser les pulsions de destruction.

La dimension sociale du sport est plus importante que l'activité elle-même. Il doit donc être utilisé de manière éducative ou rééducative et avoir pour finalité la transposition des comportements positifs dans la vie courante.

Problématique :

Cerner ce que l'on appelle par violence ne suffit pas à en comprendre les mécanismes. Il est impossible d'avancer, en nous appuyant sur les travaux de LABORIT : « que tout ce qui met rn péril l'estime de soi peut déclencher une conduite agressive voir violente ».

Sutherland et Sherpherd (2002), ont constaté qu'un faible niveau d'estime de soi était précurseur d'actes de violence à l'adolescence. Une hypothèse avancée pour expliquer ce lien est que certains enfants seraient tentés d'adopter ce genre de comportement violent dans le but de gonfler leur estime de soi, d'attirer l'attention ou de se donner un sentiment de puissance. Inversement, une haute estime de soi semble protéger les enfants contre la participation à des actes de violence entre les pairs.

Or, on s'aperçoit que ce qui est susceptible de porter atteinte à l'estime de soi et générer la violence peut être envisagé de différents points de vue.

Ces analyses appelleront donc des moyens qui pour viser les mêmes enjeux n'en seront pas différents dans leur mise en œuvre.

Dans tous les cas, il s'agira de restaurer le fil de l'estime de soi (témoignant du respect de la personne) sans pour autant lâcher le fil de la règle rappelant l'exigence du vivre ensemble. Mais nous montrerons que l'on peut s'y prendre de façons très différentes selon les causes de la violence que l'on invoquera en quatre niveaux :

- Relationnel : entre les personnes concernées, avec les témoins, les équipes, les familles, les partenaires extérieurs…
- Pédagogique: autour de la transmission des connaissances, des méthodes, des compétences, de la relation entre les personnes…
- Organisationnel,
- institutionnel

- Si on considère que la violence n'est qu'une manifestation de la violence engendrée par les multiples frustrations sociales subies par les sujets ; alors c'est à l'interface de l'école et de la société que l'enseignant agira à la fois pour tenir le fil de la loi et celui de l'estime de soi.
- Si on considère les comportements de violence comme sont une réaction à une forme de culture scolaire majoritairement destinée aux élèves des classes moyennes et inadaptée aux autres ; dans cette perspective, la discipline EPS ne peut à elle seule transformer l'école. L'enseignant ne peut alors qu'agir de concert avec les autres acteurs du système éducatif, quoique certaines spécificités de la discipline puissent restituer un peu de sens aux savoirs scolaires, réhabiliter une certaine forme de dignité culturelle tout en tenant le fil de la règle et de son sens.
- Si on considère enfin, que les comportements violents sont présents dans les transformations de l'adolescence, les problèmes de violence ne sont plus cantonnés à quelques établissements et populations hors normes. Certaines façons d'enseigner peuvent alors exacerber des comportements d'opposition, c'est alors des contenus, les procédures d'enseignement, la gestion de relations propres à la discipline que l'enseignant peut essayer de tenir le fil de l'estime de soi et du sens pour ne pas avoir besoin de tenir celui de la loi.

- **Du concept de violence :**

Définition

La violence est le résultat d'une réaction en chaîne : La violence ou agressivité naturelle

L'agressivité s'adresse à quelqu'un. C'est une manière d'être en relation avec les autres sur le mode du conflit, de l'opposition…
Elle implique une volonté de provoquer, tester, déstabiliser l'autre…
Elle est présente dans le désaccord, l'insolence, le défi, la bouderie, la colère…

La violence est le déchaînement d'une force qui détruit tout sur son passage.
Elle est comparée au barrage qui craque…

Les manifestations de la violence et ses effets :

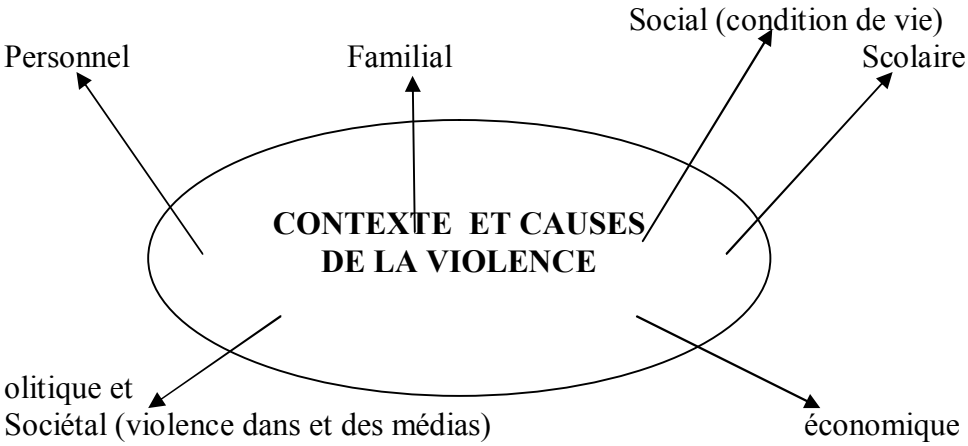
- L'auteur s'exprime en paroles, gestes, attitudes, actes.

- La violence peut détruire physiquement (coups…) et /ou psychiquement (mépris, humiliations, menaces, discriminations, discours paradoxaux…)
- La violence peut être tournée contre l'autre ou les autres, contre soi-même ou contre les choses.
- L'auteur a besoin d'être contenu, responsabilisé puis sanctionné…
- La victime est envahie d'émotions fortes et réagit de manière intense. Elle souffre. Elle est traumatisée, pétrifiée, figée, se sentir détruite. Elle peut aussi exploser en paroles ou en actes.
- Elle a besoin d'être protégée, accompagnée, prise en charge…
- Les témoins peuvent être choqués, traumatisés par les scènes vues ou entendues.
- Ils ont besoin d'être accompagnés, d'en parler…

Les causes de la violence :

- La violence pousse et se développe sur un terreau de violences symboliques.
- Les violences symboliques détruisent les liens d'humanité qui existent entre les personnes et les groupes. Elles se manifestent dans l'indifférence à l'égard de l'autre, la non mise en pratique des règles de civilité, le mépris, etc…

Les causes de la violence sont à chercher dans différents contextes :



Les violences symboliques:

- Les violences institutionnelles sont le fait de structures qui instrumentalisent ou présentent des attitudes et conduites péjoratives à l'égard de leurs personnels.

- Les violences symboliques nient l'humanité de ceux et de celles qui les subissent. Elles chosifient leurs victimes. Elles rendent possible les actes de violence car la victime n'est plus reconnue, par l'auteur de violence, comme un être humain.

Les règles de fonctionnement de la violence

- La violence est le résultat d'une réaction en chaîne : L'énergie « agressivité ou violence naturelle » n'est pas utilisée au service de l'adaptation mais transformée en agressivité. Si l'agressivité n'est pas décodée et prise en compte, elle risque de se transformer en violence. Apprendre à gérer les conflits
- La violence survient quand nous sommes en situation de mal-être insupportable: apprendre à gérer son stress…
- Les émotions véhiculées par la violence sont contaminantes: apprendre à élaborer ses émotions…
- La violence de l'autre vient interpeller en chacun sa propre part de violence: apprendre à élaborer sa propre violence…
- La violence réactionnelle s'inscrit dans la surenchère : éviter d'entrer dans la spirale infernale de la violence…

Les significations de la violence ou à quoi sert la violence ?

- Décharger une pulsion, une excitation, une tension insupportable.
- Répondre par la violence à une violence subie.
- Appeler au secours, exprimer une souffrance.
- Attirer l'attention sur soi, poser une question en acte.
- Dominer, manipuler, déstabiliser autrui.
- Questionner les fonctionnements et dysfonctionnements sociétaux.
- Questionner les modes de fonctionnements psychiques en les mettant en scène.
- Chercher sa place dans un groupe.
- Éviter la passivité.
- Jouer, seul ou avec d'autres.
- Exprimer un syndrome psychopathologique.

Les signes d'alerte…

- Souffrance physique et / psychique.
- Comportements d'opposition, d'évitement.
- Difficultés d'adaptation.
- Écarts trop importants entre la culture familiale et la culture scolaire.
- Écarts trop importants entre les attentes / désirs et ce que l'on vit.

- Représentations inadéquates du travail, de l'effort, de la frustration, de l'attente…
- Fonctionnement psychique pulsionnel, incapacité d'élaborer ce que l'on ressent et ce que l'on vit, image de soi dévalorisée…

Que faire de l'agressivité que chacun porte en soi ?

- La connaître et la reconnaître…
- Repérer son état de stress, de mal être avant qu'il ne se transforme….
- La mettre en mots, exprimer son désaccord, sa colère en paroles…
- La transformer (sublimer)…
- Développer sa responsabilité…
- Se construire un système de valeurs…
- Résister, refuser l'arbitraire sous toutes ses formes

➢ **Les violences scolaires :**

Les faits qui génèrent le sentiment de violence scolaire s'échelonnent (eux aussi) entre crime grave (entre autre le suicide) à une multitude d'incivilités.

Tentative de définition :

Est acte de violence tout acte d'un ou (de sujet) qui diminue, rétrécit ou ampute les possibilités de l'autre ou les siennes propres et qui de ce fait rétrécit son humanité.

Le contraire de la violence c'est « ce qui grandit le sujet en élargissant son champs de possibles ».

« Cette réflexion nous conduit à énoncer notre plan »

Si on admet que les conduites d'opposition caractérisent la période d'adolescence, on se demandera à quelles conditions l'EPS, dans ses contenus et ses façons d'enseigner (didactique) peut-elle éviter que cette opposition au monde adulte dégénère en violence.

✓ En premier lieu, nous devons caractériser ce qui aggrave cette tendance d'affrontement propre à l'adolescence :

- Difficulté de régulation affective : plus l'enfant est violent, plus il a du mal à réguler ses émotions à partir d'outils cognitifs symboliques. C'est la pulsion émotionnelle qui organisera son comportement.

- Difficulté à supporter l'incertitude de l'apprentissage.
- Difficulté à se mettre à distance quand dominé ou sentiment d'injustice.
- Difficulté à asseoir la conscience de sa valeur personnelle.

✓ **« Ainsi, plusieurs pistes ou hypothèses seraient susceptibles de l'éviter ou tout au moins d'alléger ces difficultés »**

1/ Par le choix des activités sportives (la façon dont on les met en scène)

A/ Le sport a un rapport avec la pulsion de domination de l'autre :

Les règles fixent les normes et les limites de l'affrontement de façon à sublimer, voir transformer des pulsions en produit culturel.

Pour asseoir ce sentiment, les activités physiques et sportives de défi, d'affrontement, sont en mesure d'assouvir cette pulsion.

NB : attention à ne pas vider les APS de leur sens :

-En proposant par exemple la gymnastique et pas le défi de la pesanteur.

-En proposant natation (technique) et pas le défi du chrono

B/ Une autre population du milieu scolaire ne supporte pas la confrontation et les duels qu'ils ne dominent pas :

Cette phobie de répulsion des situations qui les mettent en comparaison et la crainte de ne pas être à la hauteur provoque chez eux l'explosion et même l'abandon

Pour cette population, d'autres formes d'activités peuvent être plus pratiques et répondre à leurs gouts et aspirations :

- ✓ APS de défi à soi même.
- ✓ Activités de coopération plutôt que d'opposition.
- ✓ Randonnées.
- ✓ Relaxation…

NB : Mais abandonner les APS de défi et d'affrontement sous le prétexte que les enfants ne les supportent pas, c'est renoncer à l'ambition des les voir progresser et de se maitriser (maitrise des émotions)

Pour ne pas enfermer ces enfants dans un monde et des pratiques irréelles, un subtil dosage est nécessaire entre ce qu'ils supportent et ce qui les obligent à travailler aux limites de leur tolérance.

2/ Dans les façons d'enseigner :

A/ Accompagner l'enseignement :

C'est permettre de sublimer la pulsion par la réussite et parvenir à l'estime de soi. Pour cela identifier les spécificités des élèves susceptibles d'être dominés :

a/ Par le choix des contenus :

Qui permettent de ne plus être dominés et de réussir, par exemple dans certaines situations :

- Tolérer le « marché » en handball pour les filles pour accéder à la possibilité du « marche- dribble – marche » comme alternative pour libérer les filles.
- Proposer l'entrée à l'adresse par l'exploit de l'agilité et de l'énergétique.

b/Par le choix des procédures :

Régulations qui permettent de supporter l'incertitude de l'apprentissage par la définition explicite du problème à résoudre ; savoir sur quoi on travaille, assurer la stabilité et la reproduction des situations de pratique permettant des résultats au début et au cours du cycle.

Cela suppose

- ✓ de proposer des situations à partir d'un milieu ouvert permettant de manipuler une variable facilement observable et d'en définir les effets (valoriser les réussites mêmes proches).
- ✓ Donner des repères simples sur le résultat.
- ✓ Viser un progrès à chaque séance : définir une fin pour chaque séance (problème à résoudre), pas trop facile car la réussite n'aura plus de sens, et pas trop difficiles car échec égale remise en cause du sujet.

NB/ En éducation physique et sportive l'échec est observable par tous, et donc plus difficilement supportable ce qui pourrait conduire l'élève à fuir la pratique.

Il est préférable d'éviter, limiter les situations où l'échec est largement visible et proposer d'abord la situation en groupes restreints pour sécuriser.

C/ Légitimer les conflits mais leur imposer un mode d'expression socialement admis, et passer ainsi de la pulsion à son expression symbolique

Utiliser le conflit comme un révélateur de dysfonctionnement de sens de ce qui est proposé.

Gérer les conflits

- Modifier les représentations péjoratives du conflit : il fait partie intégrante des relations humaines.
- Ne pas dramatiser le conflit, ne pas y réagir trop vite et de manière trop émotionnelle.
- Ne pas y réagir toujours de la même manière. Ne pas répondre dans la surenchère. Ne pas éviter le conflit.
- Chercher à désamorcer en répondant autrement pour créer un effet de surprise.
- Ne pas vouloir résoudre immédiatement le conflit…
- Apprendre à : apaiser, contenir, parler en JE, communiquer, négocier des solutions sans gagnant ni perdant, atténuer sa susceptibilité et sa vunérabilité, etc…

Subir la pulsion (espace matérialisé de colère, en y mettant des mots, le dire plutôt que le faire) ; construire le sens, l'utilité de la règle, du code plutôt que l'appliquer, contrat dans lesquels les enfants ont un espace de décision dans les limites fermement établies, faire avec eux pour partager rire et émotion.

Recommandations:

Traiter la violence

- Comprendre pour agir de manière ajustée.
- Différencier les formes de violences :
- Ludiques, expérimentales, signes d'une grande souffrance psychique, intentionnelles, réactionnelles.
- Différencier les auteurs de violence…
- Que faire face à des actes de violence non identifiés.
  - ***La violence se traite en 4 temps***
- Au présent : repérer, se préparer, apaiser et contenir…
- Au futur immédiat : reprendre la situation en main, repérer les effets de la violence sur les victimes, les témoins et l'entourage pour agir…
- Au futur à court et moyen terme : définir la prise en charge de l'auteur, de la victime, des témoins.
- Au futur lointain : prévenir la violence.
  - ***Prendre en charge les victimes***
- Apprendre à repérer les victimes…
- Soutenir la victime au moment ou juste après l'interaction violente.
- Protéger la victime sur le moyen et le long terme.

- Prévenir la violence en parler avant qu'elle n'ait lieu : mettre des mots sur les actes inadmissibles, ne pas rester passif….
  - ***Prendre en charge les auteurs responsabiliser…***
- Prendre le temps de responsabiliser un auteur de violence, qui ne se reconnaît pas dans son acte :
- Établir une relation.
- L'aider à décrire les faits, ce qu'il a fait.
- L'aider à donner du sens à ce qui s'est passé.
- L'aider à repérer les conséquences son acte sur les victimes, l'entourage…
- L'aider à répondre de son acte.
- La sanction est négative ou positive.
- La sanction négative est toujours le résultat d'un échec de la parole…
- La sanction doit être maniée avec précaution…
- La sanction a pour fonction de laisser une trace dans le psychisme de l'auteur de violence, pour qu'il s'en souvienne…
- La sanction n'est pas une violence…
  - ***Prévenir la violence, c'est…***
- Faire contrepoids à la violence qui sème la confusion dans les esprits, indifférencie les actes les uns des autres, nie l'humanité de l'autre, des autres, sème la zizanie dans les groupes.
- Aider l'enfant à différencier, classer, hiérarchiser, à raisonner au lieu de résonner, à donner de la valeur à la parole et à l'autre, à préférer faire avec l'autre plutôt que contre l'autre…
  - ***Prévenir, c'est prendre le problème du plus loin possible…***

✓ ***7 pistes à ouvrir, à emprunter…***

- Acquérir des connaissances,
- acquérir des savoirs-faire et savoirs-être
- Repérer les violences
- Ritualiser des pratiques
- Travailler en équipe
- Construire de nouvelles relations avec les familles
- Construire des partenariats avec les structures extérieures à l'école
- Des outils à consulter
- Des projets à mettre en place collectivement
  - **Agir sur les violences symboliques**
- Apprendre à ne plus les banaliser.

- Trouver la juste distance à l'égard de ces violences.
- Rester actif dans les situations de violences institutionnelles.
- Construire des relations d'humanité, rétablir les mots qui humanisent les relations, donner du sens aux règles de politesse, donner de l'esprit aux règles et aux lois.
- Rompre avec l'indifférence : apprendre à accueillir autrui.
- Respecter les autres, se respecter soi-même : travailler les représentations du respect…
- Refuser d'être instrumentalisé et de chosifier autrui.
- Faciliter l'adaptation de chacun à l'espace scolaire.
- Valoriser plutôt que dévaloriser.

Didactique

Assumer des rôles différents dans des situations variées :

- D'acteur (attaquant/ défenseur/ créateur/ spectateur).
- D'aide à l'organisation (arbitre/ juge/ chronométreur).
- D'aide à l'apprentissage (observateur/ évaluateur).

« L'enfant doit être capable… de participer à des activités collectives en y tenant des rôles différents et en respectant les règles. ».

Ainsi l'enseignement de l'éducation physique chez les élèves adolescents devra être :

- Quantitatif et qualitatif, par la variété des situations à objectif de décèles les dysfonctionnements psychologiques.
- Changement fréquent des activités.
- Choix d'activités simples, spectaculaires et à résultat immédiat.
- La matière sera considérée comme un moyen et non comme un but.
- Globale plutôt qu'analytique avec concrétisation immédiate et sans abstraction.

Sur la base de ces constats nous proposons dans le cadre des perspectives de notre recherche d'expérimenter une série d'activités dans nos écoles :

A/ Les activités traditionnelles

- Individuelles et collectives
- Mise en condition physique (circuit de musculation, d'endurance, de résistance).
- Jeux éducatifs d'opposition et d'adresse

B/ Les activités inhabituelles

- Danse.
- Rap.

- Randonnée.
- Trampoline.
- Gymnastique…

Ces activités admettent beaucoup d'efforts qui vont fatiguer les adolescents et ont donc l'avantage d'extérioriser les pulsions et la violence latente.

Conclusion

Cette étude n'aura pas la prétention d'admettre qu'il existe des remèdes infaillibles d'intégration sociale par le cours d'EPS, néanmoins, convaincu des effets socialisants de la pratique, nous pensons que l'EPS est une discipline qui se prête bien à cette fin car elle se pratique souvent en groupe, en équipe ; et dans le cas des sports collectifs ce sont les groupes, les équipes qui doivent résoudre des problèmes de coopération ou d'opposition ; c'est une discipline qui permet aux enfants de se confronter à des règles et consignes et qui peuvent être aménagées à l'école. C'est aussi une discipline qui a vu, au fil du temps, s'inscrire dans les compétences visées les différents rôles que doivent jouer les élèves.

Bibliographie

1. BLANC, MEZIGHEN S. La leçon (d'EPS) : Espace de relations et d'épanouissement de l'être humain ? Les cahiers EPS de l'académie de Nantes n°23-décembre 2000.
2. Clot, In: Tremblay RE, Barr RG, Peter RDeV, eds. Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants. Montréal, Québec : Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants ; 2003.
3. ELIGNERES D et GARSAULT C, extrait de « Libres propos sur l'éducation physique », 2004, Editions Revue EPS.
4. DURALI S, GEAY S : Enseigner l'EPS à des élèves difficiles, Revue EPS, septembre 2004, n°309.
5. GAREL M, J.P. Quelques éléments de réponse pédagogiques à la violence, *contre-pied*, mars 1999, n°4.
6. GOIRAND P. L'enseignement de la gymnastique au collège et au lycée « entre crise et refondation », Revue EPS, 2002, n°57.
7. HEDIBEL M. Gestion des conflits en milieu scolaire : quelle formation pour les enseignants ? Les rencontres de l'OZP, Paris, ed, EPS.
8. LABORIT H. L'agressivité détournée, 1994, ed UGE.
9. PANTALEON N. Socialisation par les activités sportives et jeunes en difficultés sociales, Empan, septembre 2003.
10. SUTHERLAND, I., SHEPHERED, J.P. 2002. A personality-based of adolescent violence. British Journal of Criminology.